



PROJET MIRIADI

**Mutualisation et Innovation pour un Réseau
de l'Intercompréhension A Distance**

Rapport d'avancement

Partie publique

Informations relatives au projet

Acronyme du projet:	MIRIADI
Intitulé du projet:	Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance
Numéro du projet:	531186-LLP-1-2012-1-FR-KA2-KA2NW
Sous-programme ou acquisition de connaissances:	KA2 (Languages) - Networks
Site Internet du projet:	http://miriadi.net
Période du rapport:	Du 01/12/2012 Au 01/05/2015
Version du rapport:	1
Date de préparation:	23/05/2014
Organisation bénéficiaire:	Université Lumière Lyon 2
Coordinateur du projet:	Sandra Garbarino
Organisation du coordinateur du projet:	Université Lumière Lyon 2
Numéro de téléphone du coordinateur de projet:	00.33.6.67.53.51.08
Adresse électronique du coordinateur de projet:	Sandra.Garbarino@univ-lyon2.fr

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication [communication] n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

© 2009 Copyright Agence Exécutive Education, Audiovisuel et Culture
Ce document peut être copié et distribué librement sous condition que le contenu n'est pas modifié, que la source est reconnue et que ce copyright est inclus.

Synthèse

Ce rapport d'avancement vise à illustrer les activités et productions de la première partie du projet **MIRIADI** (Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance).

Fort de l'expérience des projets qui l'ont précédé et dans le prolongement des activités de ceux-ci, notamment de Galanet et Galapro, MIRIADI se donne comme objectif d'**élargir et de stabiliser le réseau des formations à l'intercompréhension à distance**. En effet, si l'intercompréhension est désormais reconnue par la recherche (Araujo et al. 2009, Coste, 2011, De Carlo 2011, Degache & Ferrão Tavares, 2011, Degache & Garbarino, 2012), elle commence à peine à faire son chemin en tant qu'enseignement dans le domaine universitaire (Degache et al., 2012) et découvre qu'elle peut trouver sa place dans les écoles primaires et secondaires (Araujo et al., 2014) ou auprès des publics d'adultes en formation (Capucho, 2012).

Ainsi, tous les enseignants de langues, les chercheurs en didactique des langues et en langues romanes, germaniques, slaves, etc., de même que les étudiants qui se forment au plurilinguisme, à l'intercompréhension et à l'interculturel sont visés par l'information sur les travaux de ce projet qui est engagé dans la réalisation d'un **portail Web** (www.miriadi.net) destiné à la constitution d'un **réseau** et à la mise en place de **formations à distance à l'intercompréhension par familles de langues**.

Le réseau se dotera également d'une structure qui se chargera de sa pérennisation en lui permettant de continuer ses activités au-delà de la période contractuelle du projet en s'auto-finançant (Association APICAD, en voie de constitution).

Le réseau ainsi créé, regroupé autour de l'Association, sera formé par des **personnes**, des **institutions**, des **associations** dispensant des formations et désirant, à ces fins, mettre en contact des groupes de personnes pour qu'elles **échantent et apprennent en échangeant en ligne**, en profitant du contact via la plateforme avec des locuteurs natifs de la langue/ des langues qu'ils souhaitent apprendre à comprendre.

Contenue dans le portail Web, la plateforme d'apprentissage permettra les **échanges plurilingues** en intercompréhension, c'est-à-dire par un mode de dialogue où **chacun s'exprime dans sa langue et apprend à comprendre les autres langues présentes dans la formation**. Ces formations pourront s'étendre à toutes les disciplines, même si les formations linguistiques sont les plus évidentes.

Les publics qui pourront bénéficier du portail Web et de sa plate-forme de formation sont très étendus, et les outils sont pensés pour s'adapter à tous. Les 19 partenaires du projet sont pour la plupart des universités, mais des établissements du premier et second degré, ainsi que des associations sont représentés et le seront encore davantage à l'avenir. Tous les partenaires actuels ont eu des expériences variées autour de l'intercompréhension. La plupart d'entre eux a déjà mené à bien plusieurs projets européens et réalisé ainsi deux plates-formes de formations. De plus l'intercompréhension est pratiquée entre les

partenaires pour la réussite du projet, dans leurs échanges. Sept langues sont ainsi utilisées pour la communication.

Le mode de travail choisi dans ce projet développe davantage les pratiques instaurées au cours des projets précédents, avec un certain succès. Il s'agit premièrement de travailler en ligne sur un espace de travail (l'Espace de Travail de Miriadi : ETM) qui préfigure les espaces de formation qui seront proposés aux divers publics. Et deuxièmement, pour la partie du développement informatique, de se rapprocher autant que possible de la "méthode agile", développement par étapes, en transparence et en coordination des développeurs et des concepteurs. Avant le premier jour du projet, un espace de travail sur le logiciel Elgg était déjà en place - qui garde jusqu'aujourd'hui l'essentiel de la mémoire du projet - et un logiciel de suivi et de développement était déjà installé.

Il existe depuis février 2013 un site donnant les informations principales sur le projet au grand public, mis à jour au fur et à mesure que les travaux avancent : <http://miriadi.net>

Un **référentiel** de compétences en intercompréhension, une **base d'activités**, une **analyse des besoins** et une proposition de **scénarios d'apprentissage** sont dans un état d'avancement encourageants à ce jour. Le choix d'une **forme juridique** pour la structure a été fait et est en passe d'être mis à exécution par sa création.

Comme on le voit, l'ensemble est complexe, mais cohérent. L'ambition du projet réside surtout dans deux aspects :

- le choix du mode de travail en ligne, qui sera celui des sessions de formation, et que les partenaires sont en train progressivement d'adopter, surmontant les difficultés dues à la découverte d'environnements informatiques nouveaux, et mettant en place les options informatiques de développement collectif qui demandent un certain temps pour s'élargir à un nombre significatif de développeurs ;
- l'extension du réseau des formations, formateurs, formés ou tout simplement des passionnés d'intercompréhension à distance.

Table des matières

1. OBJECTIFS	7
2. APPROCHE	7
3. PRODUITS ET RÉSULTATS DU PROJET	8
4. PARTENARIATS	9
5. PROJETS POUR L'AVENIR.....	14
6. CONTRIBUTION AUX POLITIQUES COMMUNAUTAIRES	16
7. RUBRIQUE/SECTION ADDITIONNELLE	17

1. Objectifs

Le projet a pour **objectif principal** de **créer un réseau** de praticiens et de chercheurs, aussi bien que d'établissements ou d'autres organismes dans lesquels ils travaillent, et de doter ce réseau d'un espace contenant tous les outils utiles à son fonctionnement.

Un **deuxième objectif global** est de mettre à disposition du public, et particulièrement des membres du réseau, un **portail Web** contenant une **plate-forme de formation** pouvant s'adapter aux publics et aux projets pédagogiques, pour un type de formation en réseau de groupes et en intercompréhension, pour n'importe quel ensemble de langues.

Le portail offrira aussi diverses ressources à utiliser pendant les formations : des scénarios pédagogiques modèles, sur la base desquels les différents utilisateurs pourront construire des séances de formation, des référentiels de compétences (d'apprentissage en intercompréhension et de compétences professionnelles pour le formateur) et une base d'activités.

Le **troisième objectif**, dépendant des deux autres, est la création d'un modèle économique (une association) qui apportera, une fois le projet terminé, les moyens humains et financiers au portail Web et au réseau pour l'organisation des formations, leur encadrement (partagé avec les institutions), la maintenance du portail et son évolution.

A ce jour, plus de **deux cents** personnes sont inscrites sur l'espace de travail du projet et sont fréquemment sollicitées pour interagir sur tous les aspects représentés par les lots de travail, faire état de leurs avancées, donner leur avis, partager des ressources, échanger des réflexions, rendre compte du travail de leur équipe locale ou de leur lot de travail.

Des expérimentations de formations mettant en relation des groupes d'élèves/étudiants de plusieurs langues pour l'accomplissement d'un travail en commun à distance, menées précédemment, ont nourri la réflexion nécessaire pour la réalisation d'un portail cohérent et réaliste. Tous les participants à ces activités représentent la base de ce qui deviendra un réseau au cours du projet et qui vivra de manière associative après la fin du projet. L'avantage pour chaque membre du réseau, actuel ou futur, est et sera la possibilité de se mettre en contact avec des partenaires internationaux pour décider avec eux quel scénario pédagogique choisir au cours de projets de formation plurilingues. Le portail permettra également la réalisation d'un travail collaboratif en réseau, de groupes plurilingues en intercompréhension, qui l'enrichiront et mettront à la disposition de tous, toute ressource, et tout outil susceptibles de faciliter le travail d'encadrement et/ou d'apprentissage au cours des formations.

Du point de vue des praticiens et des chercheurs, c'est la rupture d'un relatif isolement actuel que nous recherchons ; par ailleurs, du point de vue des publics potentiels, on envisage un changement de perspective dans les pratiques didactiques courantes : un décloisonnement dans l'étude des langues en général, une valorisation de chacun par sa langue maternelle, une aptitude à lire et, dans un deuxième temps, à comprendre oralement, un assez grand nombre de langues, ainsi que le développement de valeurs éthiques inhérentes à ce type de formation.

2. Approche

Le texte de référence du projet Miriadi propose aux 19 partenaires, qui ont rédigé ce texte collectivement, et ont souscrit à la démarche par cette participation, de travailler tout au long des trois ans de façon permanente, en ligne, sur un espace de travail réservé à cet effet, l'espace de travail de Miriadi (ETM) :

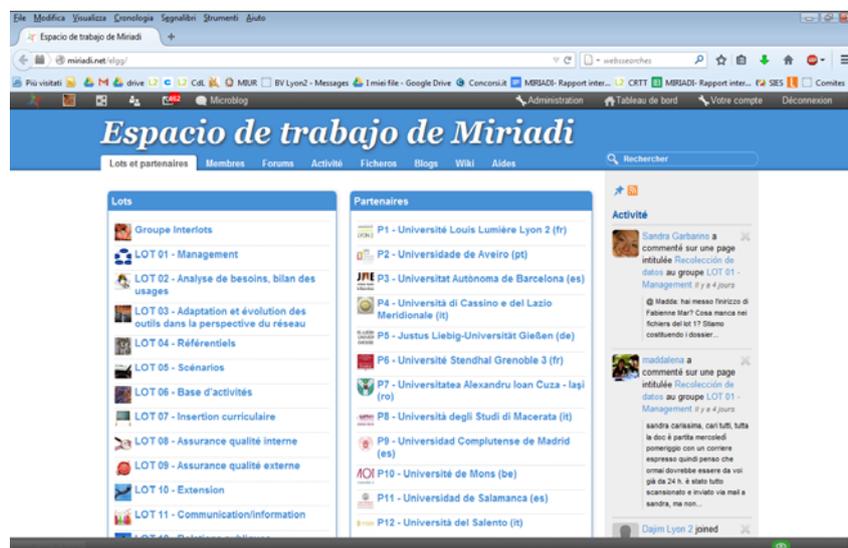


Image 1 - ETM- Espace de travail de Miriadi

Bien entendu, très peu de membres en ayant l'expérience, les anciennes pratiques seront encore acceptables du moment qu'elles font avancer le projet, mais le but est d'amener l'ensemble du partenariat vers ce type de travail en commun au cours des trois ans. Les traditionnels rencontres physiques sous forme de séminaires et de colloques ne sont pas abandonnées, bien au contraire, puisque leur efficacité est manifeste. Cependant, la logique de la démarche, en plus d'adopter un mode de travail pratique, rapide et permanent, où chacun ne donne pas du travail aux autres mais en fait, a une autre valeur qui est celle de vivre tous les aspects des formations qui seront proposées au public par les dispositifs créés par le projet, sans compter l'effet évident sur la formation des membres du partenariat à l'informatique et à la culture numérique.

Le partenariat a également choisi d'évaluer son travail de deux façons : par une évaluation interne portant sur des critères attribués à chaque lot de travail, et par une évaluation externe confiée à des experts sur les aspects informatique, organisationnel et didactique.

Ce projet, par nature, est fait pour construire une œuvre faite pour durer et pour évoluer. Aussi contient-il la création de moyens qui doivent garantir cette survie dynamique. Le premier de ces moyens est la création (imminente au moment de la rédaction de ce rapport) d'une structure associative disposant d'une force de travail et d'un budget qui sont nécessaires à la mise en place des formations, à leur encadrement, à la maintenance des outils et des dispositifs. Les autres moyens concernent la communication et la diffusion du projet : essentiellement la diffusion auprès du grand public et du public professionnellement sensible (les professeurs de langues) ainsi que les démarches officielles en direction des institutions, jusqu'au plus haut niveau, censées avoir un pouvoir de décision dans l'installation progressive dans les systèmes éducatifs de type de formation que nous proposons, à savoir la formation à et par l'intercompréhension en réseaux de groupes plurilingues.

3. Produits et résultats du projet

À mi-parcours, le projet MIRIADI confirme pouvoir mener à bien la totalité des objectifs que le partenariat s'était assigné, bien qu'ils soient ambitieux.

Les quatre lots opérationnels, lot 4 "Référentiels", lot 5 "Scénarios", lot 6 "Base d'activités" et lot 7 "Insertion curriculaire", ont déjà produit des résultats tangibles et utilisables par les membres du partenariat de façon expérimentale, qui permettront, dans la deuxième partie du projet, d'avancer vers leur réalisation définitive. Le Lot 3 « Adaptation et évolution des outils », a pour tâche globale de faire le lien entre l'ensemble du partenariat et les informaticiens sous-traitants chargés du développement du portail Web. À mi-parcours, les réalisations prévues le sont en temps voulu.

Nous disposons aujourd'hui d'un site visible par tout internaute <http://miriadi.net> et donnant des informations sur le projet. Ce site est évolutif et contiendra, à l'avenir, toutes les informations sur les avancées du projet. En ce moment, il permet d'avoir accès à un descriptif des lots de travail, aux forums publics, ouverts à l'occasion de la première journée portes ouvertes en ligne, en septembre 2013, une section avec les podcasts des principaux événements ainsi que l'information sur les événements passés et à venir.

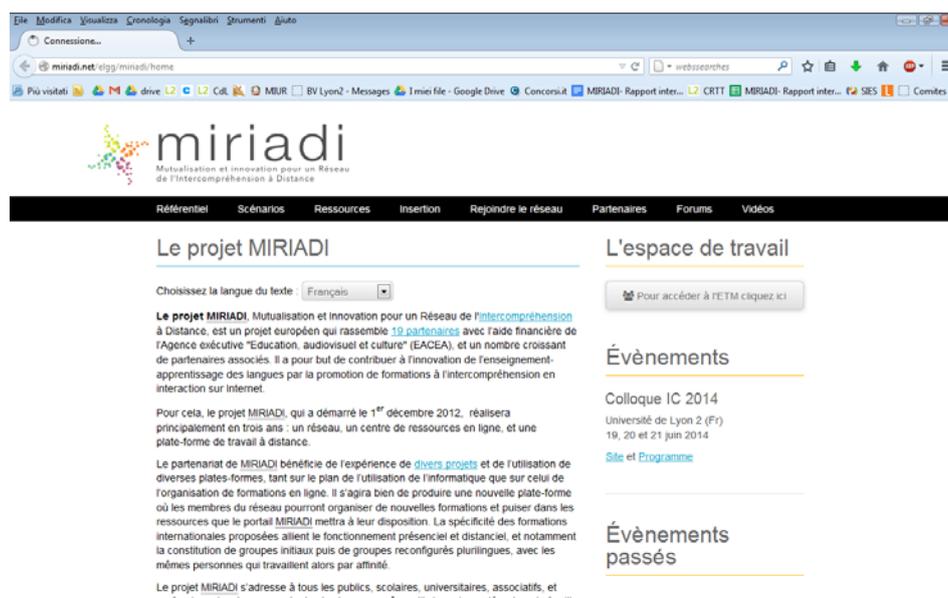


Image 2 - Site internet MIRIADI

De la page de garde, on accède à l'espace de travail des partenaires (initiaux et associés): <http://miriadi.net/elgg/>. Celui-ci contient tous les outils nécessaires au travail en commun à distance (forum, blog, microblog, messagerie instantanée, boîte mail, espace pour le dépôt de fichiers), excepté les outils de visioconférence qui n'ont pas encore été intégrés.

Le travail du lot de développement informatique repose de fait sur un petit nombre de personnes et de partenaires. Un effort d'élargissement des participations aux décisions et au développement a été entrepris de façon déterminée, de manière à rester fidèle à l'engagement de la candidature. En cours de projet, des nécessités de développement sont apparues, nouvelles par rapport au plan initial. Certaines seront à la charge de la structure qui est en passe d'être créée, d'autres seront partagées par les partenaires, d'autres encore pourront faire l'objet d'autres projets, à l'avenir.

Le **Lot 4**, consacré aux outils d'**évaluation**, se posait comme but principal d'apporter des propositions concrètes dans le domaine de la définition et de l'évaluation des compétences en intercompréhension ainsi que dans son traitement didactique afin de faire sortir l'intercompréhension des réseaux de spécialistes et d'en faciliter ainsi sa reconnaissance sociale et institutionnelle. À la suite d'une analyse des travaux disponibles portant sur l'évaluation de compétences en intercompréhension, a été rédigée une première version des référentiels concernant les compétences linguistiques, communicatives et d'apprentissage des langues en intercompréhension, d'une part et les compétences professionnelles nécessaires pour l'insertion curriculaire de l'intercompréhension de l'autre. Les référentiels s'adressent tous deux à l'enseignant et/ou au formateur :

- le Référentiel de compétences **professionnelles**, décrit les compétences professionnelles nécessaires pour mettre en œuvre un enseignement fondé sur l'intercompréhension ;
- le Référentiel de compétences de **communication et d'apprentissage** des langues en IC pour sa part concerne les compétences qu'un enseignant pourrait (ou devrait) développer auprès de ses apprenants dans un cadre d'enseignement pluriel et plus précisément en IC.

Dans un deuxième moment, en dehors des temps contractuels de Miriadi, sans doute dans le cadre d'autres projets, il sera question d'élaborer un portfolio de l'apprenant en IC, pour l'auto-évaluation.

L'objectif du **Lot 5** est d'élaborer le **générateur de sessions**, qui est conçu comme un moteur de production de **scénarios** contextualisés répondant aux besoins de publics diversifiés de manière flexible. Ce générateur opère la sélection des variables en plusieurs étapes, en partant du croisement des variables contextuelles, d'ordre sociolinguistique, pour définir ensuite les variables didactiques et technologiques qui permettront la mise en phases et la création des sessions en tant que telles. Chaque coordinateur pourra constituer sa session en choisissant les tâches et les outils technologiques à disposition dans le générateur. Chaque session générera ainsi un scénario contextualisé et souple, s'adaptant à tous les besoins.

Le **Lot 6 « Base d'activités »** a pour but de doter le partenariat d'une «Base d'activités intercompréhensives », à savoir une base de données stockant les activités que les partenaires peuvent vouloir dérouler pour préparer, accompagner ou conclure les phases d'activité à distance sur la plateforme ou bien à proposer aux groupes de travail interagissant pendant les phases d'activité.

Le **Lot 7 « Insertion curriculaire »**, qui se déroule en articulation avec les autres lots de travail (4, 5 et 6), se donne comme objectif développer de activités d'insertion curriculaire de l'IC à distance et en réseaux de groupes plurilingues, à partir de travaux expérimentaux sur le terrain, dans une logique de recherche-action. Le but est de comprendre les conditions de faisabilité d'une démarche intercompréhensive dans des curricula d'apprentissage et de formation et la perméabilité des contextes et des acteurs éducatifs. Ainsi, le lot se déroule selon les 3 phases: Phase 1 (1^e année) 1. Observation et caractérisation des contextes éducatifs et leur analyse curriculaire pour identifier les opportunités d'insertion curriculaire de l'IC à distance, selon les publics. Production d'un Rapport de recensement publique (déjà disponible) : Atouts et possibilités de l'insertion curriculaire de l'intercompréhension. 2. Information sur l'IC auprès des établissements scolaires qui vont mettre en place l'expérimentation (plusieurs actions ont déjà été réalisées, à l'intention de toute la communauté éducative). 3. Planification de l'intervention: définition de modalités d'insertion adéquates aux contextes et aux publics-cibles. 4. Formation des agents éducatifs qui mèneront ces interventions. Phase 2 (2^e année, 12) 5. Expérimentation, accompagnée par des processus d'observation et de recherche et impliquant les partenaires éducatifs. Phase 3 (3^e année) 6. Évaluation des résultats et des expériences: a) contribution de l'insertion de

lot 3, il a conçu le portail global du projet, permettant la communication et l'interaction entre tous les partenaires et les équipes, ainsi qu'une base de données de tous les contenus et produits qui sont en cours d'élaboration.

b) auprès du grand public le lot propose de divulguer des matériaux, des ressources et des pratiques en Intercompréhension. Ainsi, ce lot a produit des contenus en formats plus informels, attrayants et accessibles, comme une collection de cartes postales illustrant plusieurs situations d'intercompréhension qui ont surgi au cours du projet. Des phrases prises des blogs ou de courriels échangés entre les partenaires ont servi de thème pour cette collection de cartes postales.



De plus, afin de favoriser la diffusion des contenus produits dans le portail, des canaux de communication parallèles ont été créés, pour atteindre le grand public. Ces plates-formes sont : i) Slideshare (http://www.slideshare.net/Miriadi/newsfeed?new_signup=true - pour diffuser des diaporamas utilisés pour les communications lors des congrès scientifiques) ; ii) youtube (www.youtube.com - pour la diffusion de vidéos d'activités et de réunions) ; iii) Scribd (<http://pt.scribd.com/Miriadi> - pour la diffusion de documents et rapports officiels) et iv) d'autres réseaux sociaux comme Facebook (<https://www.facebook.com/pages/Miriadi/329188303877306?ref=hl>) et Twitter (<https://twitter.com/miriadinetwork> - pour connaître les événements, le contenu et les activités promotionnelles). Après la création et la mise en place des réseaux sociaux, la dynamisation périodique (hebdomadaire) fait partie des activités de ce lot. Le travail de ce lot a été réalisé en articulation avec les activités du lot 12, entre autres, avec l'élaboration graphique des activités de promotion avec la Direction Générale de l'Éducation (PT).

Les actions du lot 12, visent les décideurs institutionnels, politiques ou autres ayant un pouvoir. Le lot 12 implique 7 partenaires avec des moyens divers mais suffisants puisque la difficulté de ce lot ne réside pas dans de longs travaux mais s'appuie sur de bonnes opportunités et de bonnes idées, associées à un peu d'audace. Tous les partenaires cependant sont impliqués moralement dans ce lot qui repose sur le militantisme du réseau et

en quelque sorte annonce le style du réseau après la fin du projet. Par réalisme, au cours de nos réunions plénières, le partenariat s'est donné une tâche tout à fait atteignable, malgré une exigence d'efficacité consistant à ne pas se limiter à des tentatives de persuasion en direction des autorités, mais à en obtenir des réponses ou des retombées de quelque nature que ce soit, mais de préférence écrites. Un petit nombre de résultats sont déjà effectifs.

Le **Lot 13** coordonne l'organisation des journées d'études, journées pédagogiques, colloques, journées portes ouvertes en ligne et recense toutes les participations à des colloques, journées d'études ou salons et expositions de la part des membres du partenariat. Dans ces premiers 18 mois les partenaires ont organisé **cinq journées d'études** dont les informations et podcasts sont disponibles sur le site de Miriadi, **trois journées pédagogiques** (en Italie, en France et au Portugal) ayant donné lieu à une formation en ligne à distance en intercompréhension et des fiches pédagogiques pour les formations à l'intercompréhension (et ce non seulement en langues romanes), une journée portes ouvertes en ligne (organisée pendant la journée européenne des langues) et un colloque ("IC2014", <http://ic2014.miriadi.net/>) est en cours d'organisation ces jours-ci. Les membres de Miriadi ont donné **38 conférences** sur le projet, ont participé à une dizaine de salons et expositions afin de diffuser les résultats du travail du partenariat et ont publié **huit articles** concernant Miriadi dans des revues et actes de colloques internationaux.

Le **Lot 14** a pour but la pérennisation du réseau. Il a réalisé l'analyse des législations concernant la création de structures associatives en France et dans d'autres pays concernés ainsi que d'un certain nombre de modèles de Statuts (ex. OEP, AIRF, APIC, FIPF, ...), qui ont été postés sur le site et soumis aux commentaires. Une première version de Statuts a été présentée à l'occasion de la réunion de projet à Aveiro, en novembre 2013, en séance plénière ; une 2e a été publiée dans l'espace du Lot 14 et soumise au débat. Le débat a inspiré des propositions de dénomination de la structure associative, retenues à Aveiro ou exprimées après, dans les blogs et forums. Un sondage concernant le choix du nom de l'association s'est déroulé entre les 26.03.-5.04.2014 (49 commentaires et 37 votes). Les nombreux commentaires et propositions ont été analysés dans le cadre du Lot 14 fin avril, afin de préparer la 1ère assemblée générale du mois de mai et la mise en place de la procédure d'obtention de la personnalité juridique de la nouvelle structure. Une ample réflexion a été lancée concernant le modèle économique à mettre en place pour exploiter les réalisations du projet au-delà de la période contractuelle. Cette réflexion conduira à une étude de faisabilité et chiffrage de différentes solutions permettant des recettes. Un questionnaire, encore en chantier, sera mis en ligne afin d'élargir la consultation au-delà des partenaires directement concernés par le Lot 14.

4. Partenariats

MIRIADI contribuera sans aucun doute à faire avancer la question des langues en Europe. Bien qu'il ne réunisse pas autour de la candidature toutes les langues de l'Europe, il les inclut potentiellement dans les résultats, et il sera tout à fait possible d'organiser des formations impliquant n'importe quel pays européen avec sa langue.

Le projet comporte actuellement 19 partenaires officiels :

- ✓ Université Lumière Lyon 2 (coordinatrice)
- ✓ Universidade de Aveiro
- ✓ Universitat Autònoma de Barcelona
- ✓ UNIVERSITA DI CASSINO E DEL LAZIO MERIDIONALE
- ✓ Justus Liebig Universität Gießen
- ✓ Université Stendhal Grenoble 3
- ✓ Université Al.I.Cuza, Iasi, Roumanie
- ✓ Università degli Studi di Macerata
- ✓ Universidad Complutense de Madrid
- ✓ Université de Mons, Belgique
- ✓ Universidad de Salamanca
- ✓ Università del Salento
- ✓ Université de Strasbourg
- ✓ UNED (Universidad Nacional de Educación a Distancia), Espagne
- ✓ Università Ca' Foscari Venezia
- ✓ Lycée Benjamin Franklin, Auray, France
- ✓ Liceo Linguistico di Stato "Giovanni Falcone", Bergame, Italie
- ✓ Association Mondes Parallèles
- ✓ Le Groupement d'Écoles Martinho Árias – Soure

Les 19 partenaires initiaux et les partenaires associés du projet MIRIADI (qui sont 17 en ce moment et incluent également des partenaires d'Amérique latine), en principe, resteront partenaires après la fin du projet pour la mise en œuvre de formations par le réseau qu'ils constitueront et qui ne manquera pas de s'étendre à des partenaires nouveaux parmi eux des organismes de formations, publics ou non, situés dans des pays de langue germanique et de langue slave, en Europe. Parmi ces partenaires nouveaux, il y a aussi, des organismes extra-européens : une connexion est déjà en construction avec le réseau sud-américain d'intercompréhension, lui-même en train de se constituer.

Pour le moment le partenariat est composé principalement d'universités mais trois écoles ont été impliquées en tant que partenaires initiaux. La démarche de contact et d'implication d'autres écoles dans le réseau est en cours. C'est notamment ce qui s'est passé à Lyon, où l'école internationale a été contactée et dont les enseignants de langue ont participé aux journées pédagogiques de formation à l'intercompréhension à distance. Une activité de sensibilisation à l'intercompréhension sera sans doute proposée à la rentrée 2014 aux élèves de cette école. D'autres contacts avec les écoles sont en cours. Cependant, les systèmes scolaires étant difficilement perméables – du fait de programmes plutôt rigides –

les actions de contact avec ce type de partenaires sont nombreuses mais la réussite est parfois difficile.

Des associations qui proposent des cours de langues ont également été contactées. Dans ce cas, nous nous heurtons à des obstacles techniques car toutes les associations ne disposent pas forcément de moyens informatiques pour mettre en pratique les activités à distance. Le travail de l'association Mondes parallèles, ainsi que le travail d'extension du réseau mis en pratique par chaque partenaire universitaire a pour objectif, d'une manière ou d'une autre, de sortir des milieux où l'intercompréhension est déjà connue et/ou pratiquée, pour aller vers de nouveaux publics.

L'association qui est en train de se constituer aura, en collaboration avec le lot 10, extension du réseau, le but d'aller vers ces nouveaux publics et de leur présenter tous les atouts de la pratique de l'intercompréhension et les possibilités des formations à distance.

5. Projets pour l'avenir

Dans la plupart des lots de travail, d'importantes réalisations restent à faire. Les 18 premiers mois auront renforcé l'idée d'une interdépendance totale entre les lots de mises en œuvre, notamment : on ne saurait pas élaborer un dispositif de formation fondé sur l'intercompréhension en réseaux de groupes sans expérimentation de ces formations, sans théorisations pédagogiques (c'est l'objectif des travaux sur les scénarios), sans objectifs d'apprentissage (c'est le rôle du référentiel), sans outils informatiques (travail sur l'adaptation et évolution des outils), sans stocker des ressources pouvant servir d'outils pour les formations ou l'auto-formation (base d'activités), sans équipes localisées un peu partout dans le monde (c'est le rôle de l'extension du réseau et de l'insertion curriculaire).

Cette interdépendance montre la cohérence du projet et la nécessité de la concrétiser dans un portail fonctionnel, mettant à profit les derniers apports de l'informatique, qui ont encore franchi des étapes depuis le début du projet.

La véritable synthèse de cette interdépendance sera la réalisation du générateur de sessions d'intercompréhension, lequel sera capable de proposer à des équipes un espace de formation « sur mesure », adapté à leur projet. Il est en route à l'heure actuelle, les choix principaux sont faits et le développement est sur le point de commencer avec la perspective de pouvoir montrer avant la fin de l'année 2014 une version utilisable par le réseau qui, entre-temps, aura commencé à prendre forme et à disposer d'un espace spécial pour son fonctionnement.

Toutes les réalisations du projet, outils et ressources, seront accessibles à qui voudra les utiliser dans l'esprit proposé et des contenus compatibles continueront d'y être agrégés par un réseau appelé à se développer et à pratiquer le partage de ces contenus dans la philosophie des ressources éducatives libres. Le partenariat entend faire évoluer, par le débat dans le milieu universitaire, les questions de partage et de ressources libres, ne serait-ce qu'en son sein.

6. Contribution aux politiques communautaires

Le développement des processus d'intercompréhension et l'intégration d'activités fondées sur l'intercompréhension dans le cadre de l'apprentissage des langues (maternelle, seconde et/ou étrangères) favorise le développement des compétences d'interaction multilingue des apprenants, promouvant le respect de la diversité linguistique dans l'UE. D'autre part, le travail accompli sur le plan des stratégies dans les activités d'intercompréhension renforce l'efficacité de tout apprentissage linguistique.

Le cadre de travail adopté en 2002 pour les 10 ans à venir par le Conseil éducation et la Commission européenne (stratégie de Lisbonne : « Education et formation 2010 ») indiquait 3 objectifs :

- 1) Améliorer la qualité et l'efficacité des systèmes d'éducation et de formation en Europe.
- 2) Rendre l'éducation tout au long de la vie accessible à tous.
- 3) Ouvrir davantage nos systèmes éducatifs sur le monde

et 13 sous-objectifs :

- la formation des enseignants et des formateurs,
- les compétences clés à acquérir (dont la maîtrise de la langue maternelle et de deux langues communautaires),
- l'accès aux technologies d'information et de communication,
- l'accroissement du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur en mathématiques,
- sciences et technologies et la réduction du déséquilibre entre sexes,
- mieux utiliser les ressources disponibles,
- rendre l'éducation et la formation plus attractives
- développer l'éducation à une citoyenneté active,
- développer l'égalité des chances et renforcer la cohésion sociale,
- développer les liens avec le monde du travail, la recherche et la société,
- développer l'esprit d'entreprise,
- développer l'enseignement des langues vivantes,
- développer la mobilité et les échanges,
- renforcer la coopération européenne.

Or, le projet MIRIADI, comme bien des projets pronant l'intercompréhension et l'éducation plurilingue, répond au moins à 9 des 13 sous-objectifs en raison des finalités poursuivies, des moyens de réalisation construits, de la méthode de travail adoptée. En effet, la collaboration internationale entre les acteurs des domaines éducatifs, par des moyens informatiques, la réflexion inter- et métalinguistique que la communication plurilingue exige, produit des effets positifs aux niveaux :

- de la formation en langues (y compris sur la langue maternelle des utilisateurs) et en informatique, très demandées par le marché du travail,
- de la coopération, de la mobilité et de la cohésion sociale dans l'espace européen,
- de l'attractivité et de l'actualisation des méthodes éducatives,
- de la formation des enseignants et des formateurs.

